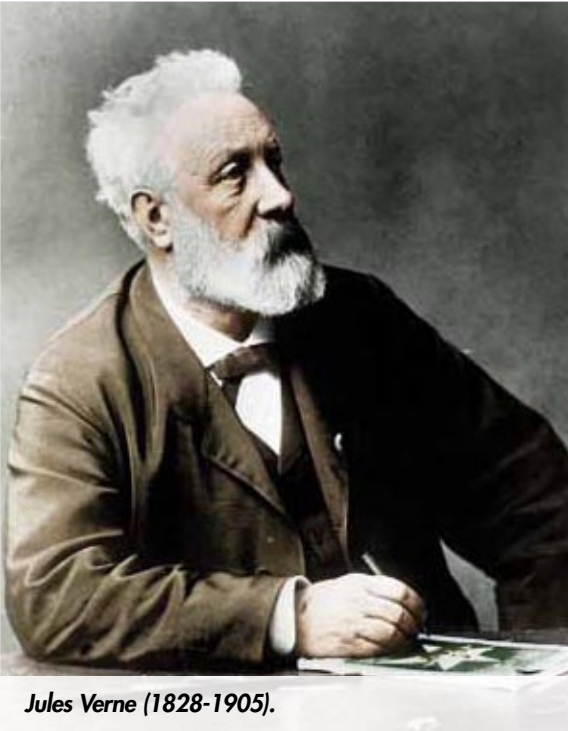




Vingt mille lieues sous les mers

© Jacques Boyer / Roger-Viollet



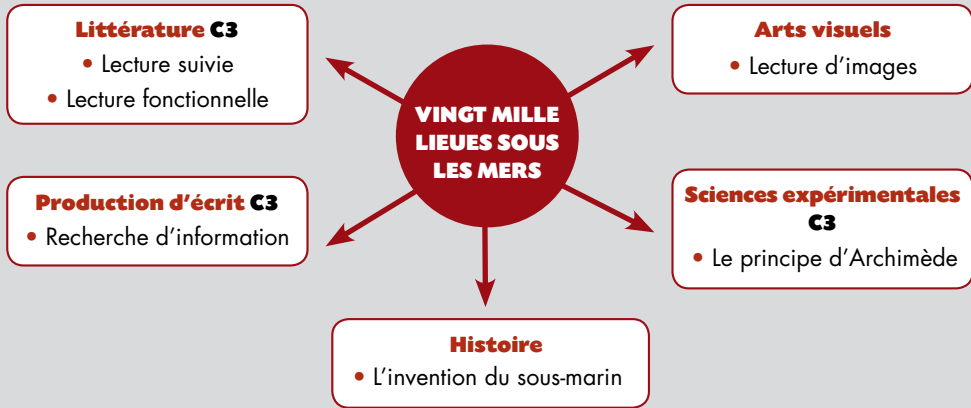
Jules Verne (1828-1905).

Dans *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne apparaît comme un précurseur. En effet, la découverte de nouveaux espaces, de mondes inconnus fascine les hommes et fournit un matériau inépuisable à leur imaginaire. Les grandes profondeurs, avant de pouvoir être photographiées et filmées, ne pouvaient être qu'imaginées à partir des quelques données fournies par les scientifiques et observations de surface. Il fallait donc le talent de créateurs et de poètes capables de mobiliser des

connaissances scientifiques pour faire rêver leurs lecteurs. C'est le cas de Jules Verne, après Victor Hugo. Il ouvre les espaces sous-marins inexplorés et les anime d'aventures et de personnages qui deviennent des mythes. Plus tard, au XX^e siècle, ces mythes revivront dans une autre dimension : celle de l'espace, et de sa nouvelle *Odysée*.

Il est donc intéressant de lire *Vingt mille lieues sous les mers* en classe, et d'explorer quelques-unes des vastes perspectives qu'ouvre ce roman.

Organigramme du travail



Durée du chantier

Un tel projet peut s'étaler sur 2 ou 3 semaines (9 séances). Mais la règle d'or est de considérer l'intérêt des enfants comme seul baromètre de la poursuite des activités.

Niveau

Les notions abordées conviennent plus particulièrement aux programmes du Cycle 3.

► LANCER LE PROJET

Lecture du premier extrait (document 1)

Le plus simple est de commencer par la lecture du début du roman. La langue étant plutôt soutenue, on

préférera une première lecture magistrale. On pourra ensuite s'appuyer sur le texte pour encourager la curiosité et l'intérêt des élèves.



Document 1

Chapitre 1 : « Un écueil fuyant »

L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexplicable que personne n'a sans doute oublié. Sans parler des rumeurs qui agitaient les populations des ports et surexcitaient l'esprit public à l'intérieur des continents, les gens de mer furent particulièrement émus. Les négociants, armateurs, capitaines de navires, skippers et masters de l'Europe et de l'Amérique, officiers des marines militaires de tous pays, et, après eux, les gouvernements des divers États des deux continents, se préoccupèrent de ce fait au plus haut point.

En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme », un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine. Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. [...]

À prendre la moyenne des observations faites à diverses reprises — en rejetant les évaluations timides qui assignaient à cet objet une longueur de deux cents pieds, et en repoussant les opinions exagérées qui le disaient large d'un mille et long de trois —, on pouvait affirmer, cependant, que cet être phénoménal dépassait de beaucoup toutes les dimensions admises jusqu'à ce jour par les ichtyologistes — s'il existait toutefois.

Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable, et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition.

Extrait de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne



AUTOUR D'UN THÈME

►► Questionnement

Après lecture, on prendra un temps pour donner le sens des mots inhabituels (*skipper, master, fusiforme, locomotion, ichtyologiste*) ou des unités de mesure (le pied correspond à une trentaine de centimètres, le mille correspond à 1 609 m sur terre, ou 1 852 m sur mer). Après avoir posé quelques questions de compréhension aux élèves (cf. ci-contre), on favorisera l'émergence du fameux horizon d'attente, en demandant d'imaginer le genre de récit et d'événements auxquels le lecteur peut s'attendre après ce début :

- Dans quel milieu naturel se passera l'histoire ?
- À quel genre d'aventures, d'événements peut-on s'attendre ?
- Avec quel genre de héros ?
- Quelle peut être la nature du phénomène mystérieux ?

Recherche complémentaire

On pourra également demander aux élèves de :

- Relever, dans les titres des livres de Jules Verne, ceux qui parlent de voyage. (Ils auront recours pour cela à un catalogue ou un site internet.)
- Noter le titre général qui, regroupant plusieurs titres, contient le mot voyage.

Au cours de cet échange, on pourra aussi susciter la mise en route du « cinéma mental », en demandant aux enfants de décrire les images qu'ils se font du texte. L'imagerie mentale apparaît en effet comme une composante importante de la compréhension.

Exemples de questions de compréhension à poser aux élèves après la lecture du premier extrait (document 1) :

Quel est l'événement bizarre évoqué au début ? Où se produit-il ? Quand ? Quels sont les faits exacts ? Pourquoi restent-ils inexplicables, et inexplicables ? Quelles personnes sont plutôt concernées ? Comment réagit l'opinion publique ?

Résumez ces informations en 3 ou 4 lignes, comme si vous étiez un journaliste.

Le titre du chapitre, « Un écueil fuyant », contient une contradiction. Comment l'expliquez-vous ?

Existe-t-il, de nos jours, des événements comparables ?

Lecture d'images

La lecture d'images des illustrateurs de Jules Verne favorise cette dernière activité. Le document 2 présente quelques images extraites de l'édition originale Hetzel :

Document 2 : Les illustrations de l'édition originale Hetzel



« C'est un calmar de dimensions colossales. »



« Le capitaine Nemo prit la hauteur du soleil. »



Selon la méthodologie habituelle, l'activité consiste à :

→ Décrire, dans un premier temps, les composantes des images (lieu, visages, corps, vêtements, posture, activité).

→ Formuler ensuite jugements et appréciations (époque apparente, intérêt, réactions personnelles, critique, invention).

Une recherche rapide sur internet permettra de découvrir d'autres illustrations, plus récentes.

On peut aussi inviter les élèves à produire leurs propres illustrations à partir des textes proposés, puis à les comparer à celles d'origine.

► LECTURE : SUIVIE OU PARTIELLE ?

Pour continuer, il faut choisir entre deux possibilités : soit organiser une lecture suivie du roman, soit une lecture partielle.

Lecture suivie Méthodologie

La lecture intégrale de ce roman en classe suppose de régler d'abord plusieurs points :

→ Le nombre de livres nécessaires, au minimum un pour 2 élèves, et donc le financement.

→ Le nombre de séances à y consacrer. Par exemple, une dizaine sur 3 ou 4 semaines.

→ Le choix des passages à lire en classe et à lire à la maison, ou à résumer. Il est en effet difficile d'envisager de tout lire en classe.

→ L'organisation des séances, faisant alterner lecture silencieuse, lecture à haute voix, échanges oraux, et les

Le site de Didier Graffet :

Rendez-vous sur www.didiergraffet.com pour visualiser les superbes illustrations réalisées par cet artiste. C'est dans sa « Galerie Jules Verne » que nous avons déniché le dessin qui illustre la couverture de ce numéro.

activités diverses. On peut prévoir des séances de 75 à 90 min, la moitié pour lire et parler, la moitié pour des activités d'approfondissement.

→ Le choix des activités et donc les objectifs. Le but est de permettre à chaque élève de pouvoir lire intégralement une œuvre, de la comprendre, et de pouvoir écouter et formuler des points de vue, des interprétations.

→ Enfin, la différenciation qui permet d'apporter une aide aux élèves moins bons lecteurs. Un test rapide de vitesse-compréhension est nécessaire, afin de repérer ceux qui auront besoin de voir leur tâche allégée, avec l'aide de l'adulte.

Ce test vitesse-compréhension peut être fait dès la première séance, de la manière suivante :

→ Donner un passage à lire en lecture silencieuse, 4 ou 5 pages, en informant les élèves qu'ils devront, après avoir lu, venir retirer un questionnaire de compréhension, composé de 5 questions. Leur expliquer l'objectif : connaître leur façon de lire pour les aider si nécessaire.

→ Lorsqu'ils viennent chercher le questionnaire, noter le temps de lecture en face du nom de chacun ou sur la feuille.

→ Corriger en donnant 1 point par bonne réponse. On obtient ainsi une répartition des élèves : lecteurs rapides comprenant bien, rapides comprenant mal, lents comprenant bien, et lents comprenant mal.

→ Prévoir un allègement ou une aide pour les lecteurs qui pourraient être en difficulté.

Quelles activités de lecture suivie ?

Après un temps de lecture et d'échanges oraux, il est possible de prévoir :

- des activités qui assurent et approfondissent la compréhension (connaître les personnages, les lieux, la chronologie, les étapes de l'intrigue); ▶▶



AUTOUR D'UN THÈME

►► - et d'autres qui favorisent une interprétation personnelle (rédiger des variantes, des suites, préparer des arguments, jouer des scènes, faire un montage).

Il est alors possible de prévoir une dizaine de séances diversifiées, avec un temps de lecture et un temps de recherche active, aboutissant à une connaissance approfondie du texte par les élèves.

Lecture partielle

C'est la piste explorée par le présent dossier. Cette lecture prend appui sur des passages du livre, qui renvoient à d'autres activités. Le maître peut alors choisir ses passages dans les sites internet qui proposent le texte intégral du roman. Il lui suffira de mettre en page les extraits et de les imprimer.

Un site qui propose la lecture intégrale du roman :

<http://fr.wikisource.org/wiki/Accueil>

Quant aux personnages, le capitaine Nemo présente ainsi le narrateur et ses compagnons :

« Monsieur Pierre Aronnax, professeur d'histoire naturelle au Muséum de Paris, chargé d'une mission scientifique à l'étranger, Conseil son domestique, et Ned Land, d'origine canadienne, harponneur à bord de la frégate l'Abraham-Lincoln, de la marine nationale des États-Unis d'Amérique. »

Document 3 : Les principaux personnages du roman



Pierre Aronnax : Professeur suppléant au Muséum d'histoire naturelle de Paris, c'est le narrateur. La quarantaine, savant, auteur du livre *Les mystères des grands fonds sous-marins*, il manifeste ses connaissances en ichtyologie.



Conseil : Son domestique, « être flegmatique par nature, régulier par principe, zélé par habitude, très adroit de ses mains, et, en dépit de son nom, ne donnant jamais de conseils ». En fréquentant les savants, Conseil est devenu un spécialiste de la classification des espèces.



Ned Land : Canadien-français, géant colérique, harponneur-chasseur de baleines. Il s'attache à Pierre Aronnax et cherche constamment à s'évader du *Nautilus*.



Le capitaine Nemo : Nemo signifie en latin *personne*. Savant, secret, mystérieux, il s'est totalement coupé des hommes et affirme vivre libre loin d'eux. Il a une haine implacable pour les navires portant un certain pavillon, qu'il coule systématiquement, pour venger sa famille. Quel est son secret ?

Questions concernant le couple héros-domestique (Aronnax-Conseil) :

Le même couple héros-domestique se retrouve par exemple dans Le tour du monde en 80 jours. Quel est leur nom ?

Que pensez-vous du nom des domestiques dans ces deux romans ?

Est-il encore d'usage d'être accompagné d'un domestique pour partir à l'aventure ?

► LECTURE PARTIELLE DU ROMAN

Lecture du deuxième extrait (document 4)

Le narrateur embarque sur une frégate qui recherche le monstre mystérieux. Mais il tombe à l'eau, et se retrouve sur le dos du monstre qu'il poursuivait. Surprise !

Exploitation du texte (document 4)

Après avoir laissé les élèves réagir, on pourra leur demander de :

- Relever les termes qui expriment la surprise, et d'expliquer celle-ci ;
- Commenter l'expression : « l'impossible, mystérieusement et humainement réalisé » ;
- Tenter de répondre à la question finale.

Document 4

Chapitre 6 : « Une baleine d'espèce inconnue »



Le dos noirâtre qui me supportait était lisse, poli, non imbriqué. Il rendait au choc une sonorité métallique, et, si incroyable que cela fût, il semblait, que dis-je, il était fait de plaques boulonnées.

Le doute n'était pas possible ! L'animal, le monstre, le phénomène naturel qui avait intrigué le monde savant tout entier, bouleversé et fourvoyé

l'imagination des marins des deux hémisphères, il fallait bien le reconnaître, c'était un phénomène plus étonnant encore, un phénomène de main d'homme.

La découverte de l'existence de l'être le plus fabuleux, le plus mythologique, n'eût pas, au même degré, surpris ma raison. Que ce qui est prodigieux vienne du Créateur, c'est tout simple. Mais trouver tout à coup, sous ses yeux, l'impossible mystérieusement et humainement réalisé, c'était à confondre l'esprit !

Il n'y avait pas à hésiter cependant. Nous étions étendus sur le dos d'une sorte de bateau sous-marin, qui présentait, autant que j'en pouvais juger, la forme d'un immense poisson d'acier. L'opinion de Ned Land était faite sur ce point. Conseil et moi, nous ne pûmes que nous y ranger.

« Mais alors, dis-je, cet appareil renferme en lui un mécanisme de locomotion et un équipage pour le manœuvrer ? »

Extrait de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne

Lecture du troisième et du quatrième extrait (documents 5 et 6)

Nos héros sont accueillis dans le sous-marin par son capitaine, Nemo, qui leur fait les honneurs de la visite.

Exploitation des 2 textes en art visuels, lecture et comparaison d'images

Dessin du Nautilus

L'activité consistera d'abord à faire dessiner le *Nautilus* à partir du ►►

Document 5

Chapitre 12 : « Tout par l'électricité »

« Nous n'avons pas fini, monsieur Aronnax, dit le capitaine Nemo en se levant, et si vous voulez me suivre, nous visiterons l'arrière du *Nautilus*. » En effet, je connaissais déjà toute la partie antérieure de ce bateau sous-marin, dont voici la division exacte, en allant du centre à l'éperon : la salle à manger de cinq mètres, séparée de la bibliothèque par une cloison étanche, c'est-à-dire ne pouvant être pénétrée par l'eau ; la bibliothèque de cinq mètres ; le grand salon de dix mètres, séparé de la chambre du capitaine par une seconde cloison étanche ; ladite chambre du capitaine de cinq mètres ; la mienne de deux mètres cinquante, et enfin un réservoir d'air de sept mètres cinquante, qui s'étendait jusqu'à l'étrave. Total, trente-cinq mètres de longueur. Les cloisons étanches étaient percées de portes qui se fermaient hermétiquement au moyen d'obturateurs en caoutchouc, et elles assuraient toute sécurité à bord du *Nautilus*, au cas où une voie d'eau se fût déclarée.

Je suivis le capitaine Nemo, à travers les coursives situées en abord, et j'arrivai au centre du navire. Là, se trouvait une sorte de puits qui s'ouvrait entre deux cloisons étanches. Une échelle de fer, cramponnée à la paroi, conduisait à son extrémité supérieure. Je demandai au capitaine à quel usage servait cette échelle.

« Elle aboutit au canot, répondit-il. - Quoi ! vous avez un canot ? » répliquai-je, assez étonné.

Extrait de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne



Document 6 : Chapitre 13 : « Quelques chiffres »

« Donc, reprit le capitaine, lorsque le *Nautilus* se trouve à flot dans ces conditions, il émerge d'un dixième. Or, si j'ai disposé des réservoirs d'une capacité égale à ce dixième, [...] et si je les remplis d'eau, le bateau sera complètement immergé. [...] Ces réservoirs existent en abord dans les parties inférieures du *Nautilus*. J'ouvre des robinets, ils se remplissent, et le bateau s'enfonçant vient affleurer la surface de l'eau. »

Extrait de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne

►► texte de Jules Verne, en tenant compte des indications précises qu'il fournit, et en imaginant les aménagements intérieurs. Ensuite, on pourra comparer les représentations des élèves et les illustrations de l'époque, en 1869, consultables sur différents sites.

Lecture du document 7

Dans un deuxième temps, le document 7 invite à préciser des aspects historique et physique.

Exploitation du document 7

Les élèves seront invités à organiser les informations fournies par le texte :

→ En classant ces différents sous-marins sur une frise, et en situant le roman de Jules Verne dans cette frise.

→ En relevant les modes de propulsion successifs, des rames au nucléaire.

→ En observant le dessin de la *Tortue* pour expliquer le mode de propulsion.

→ En tentant de donner une définition du sous-marin, avant de lire la suivante :

Qu'est-ce qu'un sous-marin ?

Un sous-marin est un navire capable de se déplacer dans les trois dimensions, sous la surface de l'eau ; il se distingue ainsi des autres bateaux et navires qui se déplacent dans deux dimensions et uniquement à la surface, et des bathyscaphes qui ne se déplacent que selon l'axe vertical.

Source : www.science-techno.net

Archimède : comment un sous-marin descend et remonte

On pourra poser le problème en partant d'une situation de recherche. En mettant les élèves par petits groupes, avec une bouteille vide et un bouchon, un récipient plein d'eau, du lest (sable par exemple), et une consigne : « Comment faire flotter, descendre et remonter la bouteille dans l'eau ? »

Les expériences et manipulations seront synthétisées, présentées et discutées en grand groupe.

Les manipulations devraient aboutir à la conclusion que la bouteille flotte quand elle renferme de l'air, et descend quand l'air est chassé par de l'eau, ou du lest comme le sable. Elle s'enfonce alors, mais pour la faire remonter, il faut pouvoir chasser le lest. Ce qui est plus facile à faire avec de l'eau qu'avec du sable. ►►

Document 7 : Histoire des sous-marins

→ En 1620, un Hollandais, Cornelis Drebbel, teste avec succès un sous-marin dans la Tamise, pour une commande du roi. En 1641, Jean Barrié lance à Saint-Malo un vaisseau métallique à rames, qui pouvait accueillir jusqu'à quatre personnes et était muni d'un sas en cuir afin de faciliter son but premier : la chasse aux épaves.

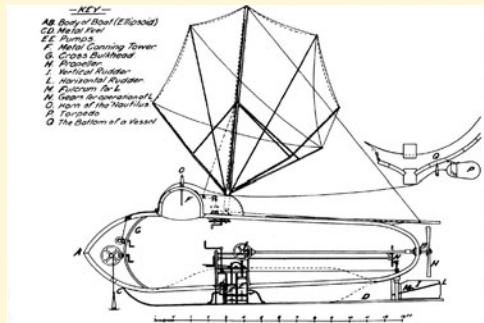
→ En 1775, l'Américain David Bushnell met au point sa *Tortue* construite entièrement en bois. Pour avancer, le pilote, seul à bord, faisait tourner une manivelle actionnant une hélice. Pour plonger, il ouvrait des ballasts. Pour remonter, il évacuait l'eau à l'aide d'une pompe.



La Tortue de Bushnell

→ C'est en 1797 que l'ingénieur américain Robert Fulton construit le *Nautilus* en acier recouvert de cuivre. Long de 6,50 m, il est propulsé par une hélice actionnée à la main par les trois membres d'équipage. En 1811, le *Nautilé*, sous-marin des frères Coëssin, construit en bois et propulsé par quatre rameurs, est assemblé et testé au Havre. Ses nombreux défauts font abandonner le projet.

→ Le 28 juin 1856, en Espagne, Narcisse Monturiol plonge dans le port de Barcelone pour effectuer les premiers essais de l'*Ictineo*, engin qu'il a conçu et fabriqué. En France, le commandant Bourgois et l'ingénieur Brun mettent au point en 1863 le *Plongeur*, premier sous-marin propulsé par un



Le Nautilus de Fulton

moteur (à air comprimé). Long de 42,50 m, il déplace 420 tonnes et embarque sept membres d'équipage. Son autonomie et sa vitesse restent limitées.

→ Le 17 février 1864, pendant la guerre de Sécession, le *Hunley*, un sous-marin confédéré, devient le premier sous-marin à couler un navire ennemi en l'éperonnant pour y fixer une charge explosive déclenchée par un filin à distance de sécurité.

→ Le premier sous-marin réellement opérationnel est le *Gymnote* de 1887, construit par les Français Henri Dupuy de Lôme et Gustave Zédé. Long de 17 m, il est propulsé par un moteur de 50 chevaux, il atteint 8 nœuds en surface et 4 en plongée, manœuvré par un équipage de cinq hommes.

→ En 1904, l'ingénieur français Maxime Laubeuf construit le *Narval*, un sous-marin équipé d'un périscope et de ballasts externes. Il est le premier sous-marin équipé d'une propulsion mixte : machine à vapeur en surface, moteur électrique en plongée.

→ De 1914 à 1918, les sous-marins fonctionnant grâce à une propulsion Diesel-électrique peuvent être engagés en grand nombre durant la guerre. À partir des années 1950, la propulsion nucléaire apparaît à bord des sous-marins, à la suite de l'*USS Nautilus* (SSN-571) de 1954. L'énergie nucléaire, totalement indépendante de l'atmosphère, permet aux sous-marins de devenir de véritables sous-marins.

Henri Copin, d'après www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5814

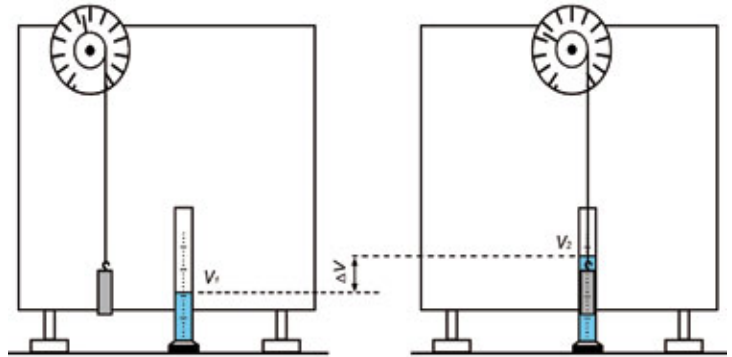


AUTOUR D'UN THÈME

►► Lecture du document 8 : le principe d'Archimède

Il est possible de réaliser cette expérience et de demander ensuite aux enfants d'expliquer les phénomènes constatés. Dans un deuxième temps, on pourra utiliser un récipient rempli à ras bord. Il suffit alors de faire peser la quantité d'eau qui s'échappe au moment de l'immersion pour faire conclure que ce poids correspond à la différence de poids de la masse immergée.

Pour voir un document élaboré dans une école, se reporter au site <http://cm1cm2.ceyreste.free.fr/bathyscaphe.html>



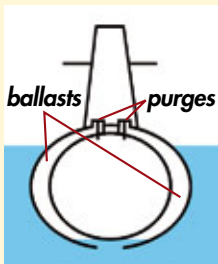
Fixer une masse au bout du fil.

Immerger complètement la masse et repérer la différence de volume.

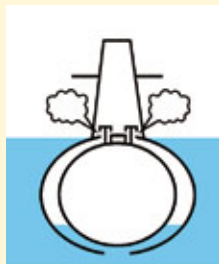
Document 8 : Principe d'Archimède

« Tout corps plongé dans un fluide reçoit de la part de celui-ci une poussée verticale dirigée vers le haut, et de grandeur égale au poids du volume du fluide déplacé. »

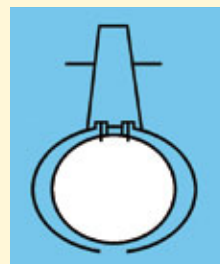
Si le poids du navire est inférieur au poids en eau du volume immergé, il flotte ; inversement, il coule. Le sous-marin, pour plonger, remplit entièrement d'eau des ballasts pour que son poids soit à peu près égal à la poussée d'Archimède et affine ensuite son poids aux moyens de caisses de réglage (régleurs), lors d'une opération dite de pesée.



Sous-marin en surface.
Les purges sont fermées, les ballasts pleins d'air.



Plongée du sous-marin.
Les purges sont ouvertes, les ballasts se remplissent d'eau et se vident de leur air.



Sous-marin en plongée.
Les purges ont été refermées, les ballasts sont pleins d'eau.

Questions à poser aux élèves après la lecture du document 8 :

Imaginez que vous donnez les ordres pour faire plonger un sous-marin. Que dites-vous ?

Et pour le faire remonter ?

Si nous savons comment il monte et descend, qu'est-ce qui le fera avancer ? (Utilisez les documents précédents.)

Document 9 :

Chapitre 10 : « L'homme des eaux »

« La mer est tout ! Elle couvre les sept dixièmes du globe terrestre. Son souffle est pur et sain. C'est l'immense désert où l'homme n'est jamais seul, car il sent frémir la vie à ses côtés. La mer n'est que le véhicule d'une surnaturelle et prodigieuse existence ; elle n'est que mouvement et amour ; c'est l'infini vivant, comme l'a dit un de vos poètes. Et en effet, monsieur le professeur, la nature s'y manifeste par ses trois règnes, minéral, végétal, animal. Ce dernier y est largement représenté par les quatre groupes des zoophytes, par trois classes des articulés, par cinq classes des mollusques, par trois classes des vertébrés, les mammifères, les reptiles et ces innombrables légions de poissons, ordre infini d'animaux qui compte plus de treize mille espèces, dont un dixième seulement appartient à l'eau douce. La mer est le vaste réservoir de la nature. C'est par la mer que le globe a pour ainsi dire commencé, et qui sait s'il ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité. La mer n'appartient pas aux despotes. À sa surface, ils peuvent encore exercer des droits iniques, s'y battre, s'y dévorer, y transporter toutes les horreurs terrestres. Mais à trente pieds au-dessous de son niveau, leur pouvoir cesse, leur influence s'éteint, leur puissance disparaît ! Ah ! monsieur, vivez, vivez au sein des mers ! Là seulement est l'indépendance ! Là je ne reconnais pas de maîtres ! Là je suis libre ! »

Extrait de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne

Lecture du cinquième extrait (document 9)

Dans ce texte, le capitaine Nemo exprime sa philosophie, son savoir, et son goût de l'indépendance et de la liberté.

Ce passage peut donner lieu à plusieurs activités :

→ Relever les informations transmettant l'idée que « la mer est le vaste réservoir de la nature ».

→ Constituer un dossier sur cet aspect de la biodiversité, en se reportant au site :

www.dinosoria.com/fonds_marins.htm

→ Relever les idées qui font écho à « Là je suis libre ! »

Questions à poser aux élèves après la lecture du poème (document 10) :

Dans ce poème, notez ce que l'homme et la mer ont en commun.

Combien de strophes pour les comparer ?

Combien pour les opposer ?

Notez ce qui les oppose.

Imaginez que la mer prenne la parole pour exprimer son point de vue sur l'homme, en deux temps : c'est un ami, c'est un ennemi.

Et l'homme, à son tour, en deux temps (c'est un ami, c'est un ennemi).



© David Vogel

Lecture du document 10 : une poésie de Baudelaire

On proposera aux élèves le célèbre poème de Baudelaire : *L'homme et la mer*, qui illustre le propos du capitaine Nemo évoqué plus haut, associant la mer à l'idée de liberté. ■

Document 10 : *L'homme et la mer*, de Charles Baudelaire

L'homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Le mois prochain :
Vercingétorix.